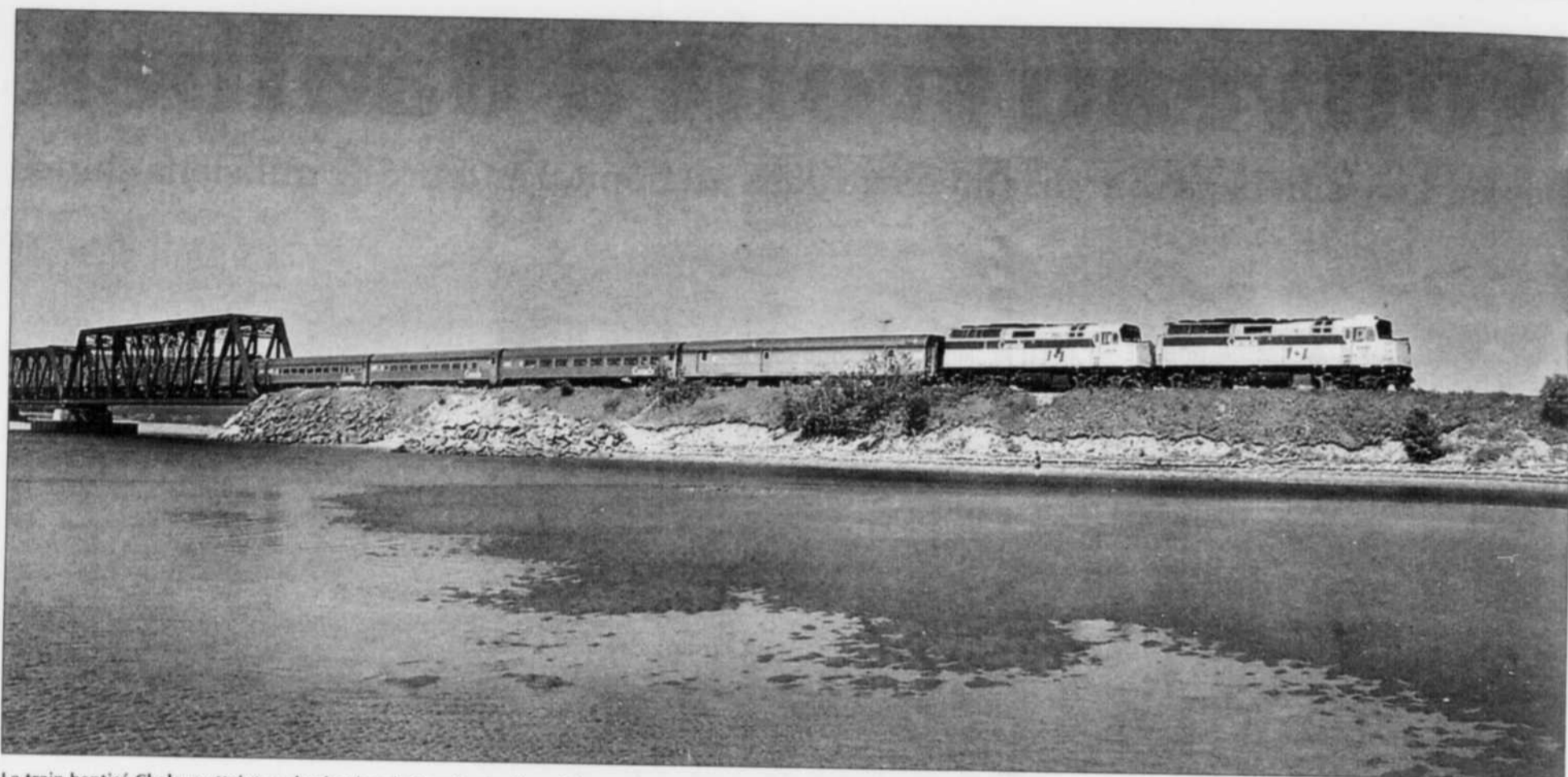


Le quotidien de la capitale | Mercredi 2 août 2006 | www.cyberpresse.ca | Québec, 110^e année, n° 212

Le Soleil





Le train baptisé Chaleur atteint sa destination de Gaspé près d'une fois sur deux depuis la mi-juin en raison de travaux sur la voie ferrée. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, GILLES GAGNÉ

Les chiens en taxi, les passagers en bus

Près d'une fois sur deux, le train vers Gaspé est plutôt forcé de s'arrêter à New Carlisle

Gilles Gagné
Collaboration spéciale

NEW CARLISLE — Les retards du train Chaleur de VIA Rail provoquent parfois des situations cocasses en Gaspésie. Ainsi, en arrêtant son convoi à New Carlisle le 27 juillet et en le remplaçant par des autobus jusqu'à Gaspé, VIA a fait prendre un taxi à trois chiens pendant que les passagers se tapaient le reste du voyage en autocar.

Jusqu'à New Carlisle, les chiens étaient en cage dans le wagon à bagages du convoi. Il n'était toutefois pas question pour les conducteurs d'autobus de les placer dans leur soute puisqu'elle n'est pas aérée.

Les trois gros chiens seraient sans doute morts asphyxiés avant d'arriver à destination, Port-Daniel pour deux d'entre eux, et Barachois pour le dernier. Les chauffeurs de taxi locaux n'ont pas davantage voulu

charger les cages dans leurs voitures. C'est donc le préposé aux bagages de VIA qui a été forcé de jouer le rôle de taxi, acceptant même de prendre dans son spacieux véhicule les maîtres des trois chiens.

PROBLÈMES DEPUIS JUIN

Près d'une fois sur deux depuis la mi-juin, le train de VIA Rail a dû stopper à New Carlisle son train Chaleur reliant Montréal à Gaspé parce qu'il accumule les

retards. À commencer par le départ de la gare centrale, qu'il quitte souvent une heure après l'heure indiquée sur l'horaire. Des travaux d'entretien de la voie ferrée ont également provoqué des retards, particulièrement au cours du mois de juin.

VIA coupe son trajet gaspésien pour empêcher que le Chaleur soit en retard lors du voyage de retour. Les autocars sont légèrement plus rapides que son convoi et ils peuvent quitter Gas-

pé à temps lors du retour. Le convoi de Gaspé est soumis à la pression de ne pas faire attendre le train Océan de Halifax lors du retour vers Montréal le soir, puisque les deux rames sont fusionnées à partir de Matapédia, point de jonction des deux trajets.

Contrairement à l'an dernier, VIA refuse de faire rouler les trains Chaleur et Océan en rames séparées entre Matapédia et Montréal.

Des travaux d'entretien expliquent les retards

CARLETON — Depuis le 15 juin, les passagers prenant le train Chaleur de VIA Rail vers Gaspé ou Percé peuvent pratiquement tirer à pile ou face pour connaître la probabilité qu'ils se rendent à destination sans changer de moyen de transport. Le convoi s'est à peine rendu une fois sur deux au bout de sa course, Gaspé, depuis sept semaines.

VIA Rail invoque surtout des travaux d'entretien effectués par les propriétaires des emprises ferroviaires, le Canadien National entre Montréal et Kamouraska et la Société des chemins de fer du Québec entre Kamouraska et Gaspé, pour expliquer les raisons qui l'ont incité à stopper son train à New Carlisle près d'une fois sur deux depuis la mi-juin.

Cette mesure force les passagers devant normalement descendre aux gares de Port-Da-

niel, Chandler, Grande-Rivière, Percé, Barachois et Gaspé, soit la moitié du parcours Matapédia-Gaspé, à prendre l'autocar pour le dernier droit d'un tronçon ferroviaire parmi les plus beaux en Amérique.

« Nous sommes très conscients que c'est un grand inconvénient pour nos clients. Le seuil de tolérance de VIA (pour décider de l'utilisation des autocars) a baissé », précise le porte-parole de VIA, Malcolm Andrews.

ALLER-RETOUR

En fait, le train Chaleur est soumis à certaines contraintes avec lesquelles le train Océan, reliant Montréal et Halifax n'a pas à composer. Les deux trains quittent Montréal en une seule rame trois soirs par semaine. Cette rame comprend souvent jusqu'à 30 wagons en période de

pointe estivale. Les deux convois sont séparés à Matapédia. Le Chaleur se dirige à Gaspé et l'Océan vers Halifax.

Le Chaleur doit faire l'aller-retour à Gaspé et revenir à Matapédia à temps pour être fusionné à l'Océan pour la poursuite du par-

course de Montréal avec un retard considérable ces temps-ci, parfois jusqu'à une heure. Le long convoi multiplie les arrêts aux gares parce que les quais ne sont pas assez longs, une autre source de retard. Enfin, les ordres de ralentissement découlant de nom-

« Nous sommes très conscients que c'est un grand inconvénient pour nos clients. Le seuil de tolérance de VIA (pour décider de l'utilisation des autocars) a baissé », dit le porte-parole, Malcolm Andrews

cours vers Montréal. Le train de Halifax est avantagé parce que c'est un autre convoi que celui du matin qui va rejoindre le Chaleur à Matapédia. Il part donc à l'heure de Halifax. Quand le Chaleur est en retard, il fait attendre l'Océan, ce que veut éviter VIA. Le Chaleur et l'Océan partent dé-

breux travaux d'entretien de la voie entre Montréal et Gaspé se juxtaposent à ces délais.

DES CONVOIS PLUS COURTS

Citoyenne de Barachois, Cynthia Patterson, du mouvement Dignité rurale, trouve insensé que VIA Rail ne fasse pas rouler sépa-

rément les deux trains entre Montréal et Matapédia. Deux convois plus courts réduiraient les arrêts en gare et affranchiraient le Chaleur de sa fusion avec l'Océan au retour.

« Prendre le train l'été coûte cher parce qu'il y a peu de rabais. Si ça coûte cher, le service doit être bon. Des gens de partout sur le continent viennent prendre le Chaleur pour la beauté du paysage et ils doivent prendre des autobus avant la plus belle section du parcours », dénonce-t-elle.

« VIA agit comme si elle voulait désormais tourner son train à New Carlisle au lieu de Gaspé. On ne voit pas VIA, en tant qu'utilisateur-payeur des voies du CN et de la Société des chemins de fer du Québec, faire une bonne pression afin de rouler sur une voie performante », poursuit M^{me} Patterson. *G.G.*